

AMINE
BOUSSA

CHRIKI'Z

JEANNE
AZOULAY

IMAGORI

Danse/Chant lyrique - création jeune public dès 4 ans

35 minutes

Par Amine BOUSSA & Jeanne AZOULAY





DISTRIBUTION

Direction artistique et chorégraphie :
Amine BOUSSA et Jeanne AZOULAY

Interprétation :
Juliette BOLZER, Kevin GRATIEN

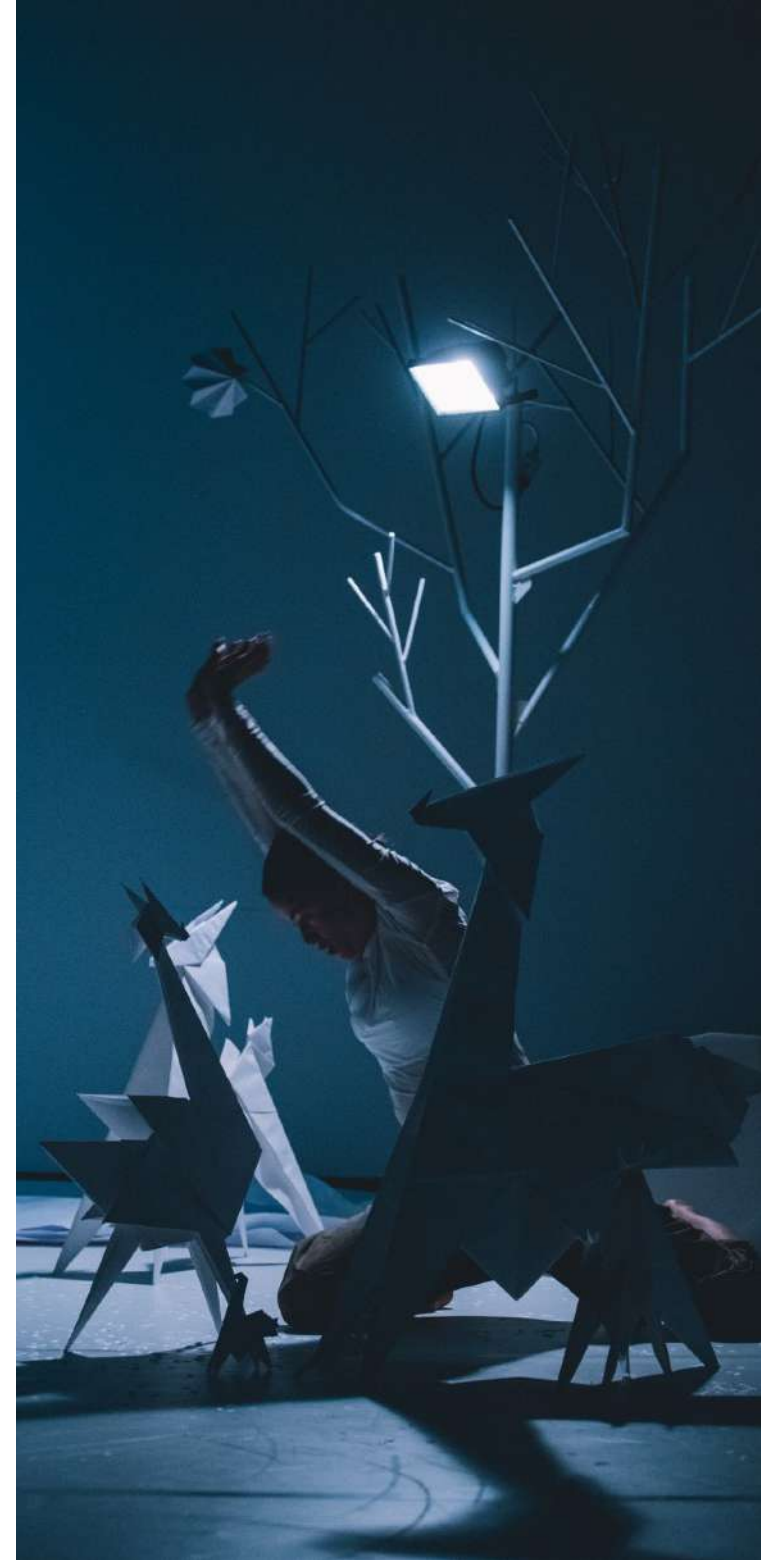
Soprano :
Alice DUPORT-PERCIER

Création lumière :
Nicolas TALLEC

Création costumes :
Claude MURGIA

Scénographie :
Hannah DAUGREILH

Regard complice sur la mise en scène :
Sébastien AMBLARD





Dans un monde de papier, peuplé de créatures faites de plis et de formes, un voyageur surgit. Par sa danse aérienne et fulgurante, il tentera de rentrer en contact avec une de ces chimères, qui se plie et se tord avec grâce, sous l'oeil bienveillant de la gardienne des lieux.
imagOri est une traversée chorégraphique et musicale dans un univers onirique fait de papier



imagOri, c'est la création d'un monde imaginaire dans lequel un voyageur se retrouve.

Est ce un rêve? Un ailleurs?

Avec lui, on y découvre des créatures, une foule d'origami, une soprane, une chimère.

Avec lui, on y découvre l'autre.

L'univers onirique d'*imagOri* sera illustré par une scénographie de papier. Les origami, minuscules et gigantesques, incarneront les créatures qui peuplent l'imaginaire des enfants.

Créature parmi les créatures, une chimère, à la corporalité fluide et élastique, donnera vie au papier. Elle accompagnera et épaulera le voyageur dans son cheminement. La soprane, par sa présence presque féérique, assurera une harmonie unique, illustrant comment la diversité peut s'entrelacer pour créer une mélodie captivante.

Le mouvement des corps incarnera les émotions des protagonistes. On y verra des formes irréelles, des entrelacements, des images où les corps se figeront et vibreront, cherchant à se fondre dans cet univers de papier.

La soprane s'exprimera dans une langue inventée, laissant là encore aux enfants la possibilité de voyager dans leur imaginaire au sein de la narration. Gardienne de ce monde onirique, elle guidera les protagonistes et les spectateur.ice.s dans cette expérience narrative, à la découverte de l'autre.

L'exploration de l'altérité face au jeune public

imagOri incarne une étape naturelle et cohérente de notre parcours artistique. Bien que destinée à un jeune public, cette pièce conservera l'ADN et l'exigence qui caractérisent notre approche chorégraphique. Il ne s'agit pas de dévier vers une nouvelle identité, mais plutôt de canaliser notre expertise et notre signature dans un format adapté aux sensibilités et à l'imaginaire des enfants.

Nous continuerons de travailler sur le geste incarné et imprégné d'une profondeur émotionnelle qui oscillera entre performance et minimalisme pour illustrer l'essence même de ce que nous projetons d'aborder. Le cœur de *imagOri* réside dans l'exploration de l'altérité

Un univers musical contemporain et poétique

Dans *imagOri*, l'univers musical s'articulera autour d'une palette sonore contemporaine, explorant la simplicité et la profondeur des compositions d'Arvo Pärt notamment. Les mélodies minimalistes et méditatives, ou les crescendos dramatiques et les dissonances palpables tisseront une trame sonore envoûtante qui évoquera à la fois la contemplation, l'émerveillement, ou les tumultes émotionnels. Cette musicalité subtile servira de fondation à l'exploration scénographique et chorégraphique, créant une synergie entre le mouvement, le son et l'espace. La présence féérique de la soprane, exprimant des mélodies dans une langue inventée, ajoutera une dimension mystique à l'ensemble, invitant les spectateur.ice.s à s'immerger dans un voyage sensoriel où la musique guidera et enrichira l'expérience narrative. En somme, l'univers musical de *imagOri* offrira une fusion harmonieuse entre le contemporain et le poétique, captivant l'attention et éveillant l'imaginaire des spectateur.ice.s de tous âges.

Pourquoi le papier ?

L'utilisation du papier dans cette pièce évoque plusieurs associations et symboliques. Le papier, souvent perçu comme un matériau fragile et malléable, offre une métaphore riche pour explorer des thèmes tels que la transformation, la vulnérabilité et la créativité. Dans "imagOri", le papier prend vie à travers les origamis, symbolisant l'acte de donner forme et substance à l'imagination.

De plus, le papier peut représenter la mémoire, l'histoire et la narration, car il conserve les traces de pliures et de dépliures, reflétant ainsi les expériences et les émotions des personnages. Sa légèreté et sa capacité à être manipulé évoquent également l'idée de liberté et de mouvement, tout en rappelant la fragilité de l'existence humaine.



Mots de la scénographe

« Pour la scénographie d'imagOri, Jeanne et Amine souhaitent faire exister un univers qui pourrait advenir de l'imaginaire d'un enfant. Un monde donc, que nous ne connaissons pas, inventé tout en papier, pour lui donner un aspect fragile et malléable. Alors, l'espace que nous avons dessiné est entièrement blanc, au point qu'il est parfois difficile d'en distinguer les contours et les volumes, comme lorsque l'on découvre un paysage enneigé. Ce sont les variations et changements d'états lumineux qui pourront faire apparaître des ombres, ainsi que différentes formes aux arêtes saillantes, aux faces multiples et texturées. Elles évoquent les roches, le minéral fragmenté d'un univers inexploré, comme de grands morceaux de diamants bruts. Ces météorites dispersées au sol et en suspension sont un des éléments de ce paysage interplanétaire, composé par ailleurs de pliages géants : de longues feuilles de papiers qui peuvent se déplier, se répandre et se déployer, ainsi qu'une foule de chimères en origami. Ce sont elles qui peuplent ce monde. Les papiers pliés mis en mouvements sont capables de transformations, les protagonistes peuvent les manipuler et leur donner vie. Ainsi, le papier devient support d'un imaginaire pouvant évoquer des créatures extraterrestres. Enfin, de part et d'autre de ce monde, se dressent des sortes d'arbres géométriques aux lignes fines. Ces objets élancés sont sources de lumière, ils marquent une frontière avec un au-delà plus obscur. »

Hannah DAUGREILH



LA COMPAGNIE

Sous la direction de Amine Boussa et Jeanne Azoulay, la Compagnie Chriki'Z, créée en 2011, développe un travail de création contemporaine déclinant le geste hip hop. Les deux chorégraphes élaborent une écriture poussant la recherche et l'exigence du mouvement, qu'il soit performatif ou minimaliste, mais toujours incarné. Au travers d'univers humanistes, Amine Boussa et Jeanne Azoulay signent des pièces où l'esthétique épouse le vivant.

Depuis plusieurs années, la compagnie développe un langage chorégraphique unique, mêlant la tradition du geste hip hop à une exploration contemporaine. Sur scène, les interprètes incarnent un équilibre entre contrôle et lâcher-prise, jouant avec les codes du break, du hip-hop ou du krump pour proposer une gestuelle qui redéfinit les frontières entre virtuosité et simplicité. Chaque création marque une nouvelle étape dans la démarche de la compagnie, portée par l'envie de repousser ses propres limites et de faire évoluer sa vision de la danse.

Le travail de Jeanne Azoulay et Amine Boussa compte aujourd'hui des tournées sur le territoire national ainsi qu'à l'international - dans plus de 17 pays. L'iniZio, création 2013, obtient le prix de la critique au KingFestival 2019 à Novgorod, Russie.

17 pays :

USA, Chine, Russie, Sénégal, Panama, Italie, Pakistan, Bulgarie, Brésil ...

1 prix :

L'iniZio, prix de la critique au KingFestival 2019 à Novgorod, RUSSIE



PRESSE

Compagnie

Fibram c'est donc cela, un voyage envoûtant dans différentes cultures et univers, tantôt apaisant, calme et relaxant, tantôt oppressant, saturé et déstabilisant. Un voyage où l'on ne sait pas exactement où l'on va ni quand on revient, mais c'est en cela que ce voyage est délicieux et hors du temps.

***La Provence**, Romuald Perrin*

L'humanité, à laquelle aspire L'IniZio, est plurielle et forte avec les différentes phrases chorégraphiques des interprètes. Amine Boussa fait la démonstration de la multiplicité du langage Hip-Hop avec cette création. La liberté de s'exprimer est réelle et permet à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice en construction, celui du monde.

Le Hip-Hop d'Amine Boussa est sincère. Il œuvre ainsi à la continuité de l'écriture du style en le réinventant dans sa forme et son fond.

Laurent BOURBOUSSON pour www.ouvertouxpublics.fr

Le titre de sa pièce, L'iniZio, est une référence directe à la peinture, (le commencement, en italien), et particulièrement la scène du péché originel qui marque la base de la réflexion de Michel Ange pour la chapelle Sixtine. Une réflexion sur la condition humaine, qu'Amine Boussa traite en trois parties, en questionnant les notions d'individus et de groupe. L'osmose et le collectif croisent la liberté créatrice de chaque interprète, faisant de la chorégraphie une véritable fresque vivante, à la fois brute et ciselée.

Nathalie Yokel pour La Terrasse

Du chant, de la danse pour un quatuor virtuose qui tisse des passerelles entre musique vivante et danse vibrante. Les rencontres de corps opèrent, le hip-hop fait sa mutation, chrysalide en gestation qui éclot au fur et à mesure et se libère des codes. Amine Boussa et Jeanne Azoulay en maître de cérémonie parviennent à construire un monde solide et transversal où chacun se répond, s'observe et émet son et gestes au plus près de l'émotion. Joueur de oud, chanteuse et danseurs dans un quatuor, trèfle à quatre feuilles soudé, libérant un souffle novateur sur le métissage des genres.

Geneviève Charras <http://genevieve-charras.blogspot.com>

« L'écriture chorégraphique parfois trop diluée met en évidence le conflit entre l'exubérance individuelle, à la limite d'une ruée fébrile dionysiaque, et l'harmonie apollinienne du groupe. Une fresque qui essaie de restituer en version contemporaine l'esprit de l'humanisme dont nous sommes tous les enfants. »

Roberto GIAMBRONE pour republica.it (Palerme, Italie)

Jeanne AZOULAY

Directrice Artistique, Chorégraphe,
Danseuse

Jeanne Azoulay baigne dès son plus jeune âge dans la pratique de la danse et de la musique. Son environnement est imprégné d'une culture cinématographique, et les théâtres lui sont très vite familiers. A partir de 2009, elle travaille pour différents chorégraphes : Fouad Boussouf, Bouba Cissé, Aurélien Kairo, Milène Duhamel, Nabil Hemaïza, Abdou N'Gom, Bouba Landrille Tchouda, Mickael Le Mer etc... Tant de chorégraphes qui participent à façonner l'interprète reconnue pour ses qualités techniques et artistiques.

En parallèle, elle rencontre en 2012 Amine Boussa avec lequel elle danse dans sa première pièce Moovance. C'est une vraie rencontre artistique et leur complicité perdurera. Dès lors, Jeanne devient une actrice principale de la Compagnie Chriki'Z. Dépassant toute forme de codes, sa gestuelle et sa technique, empreintes d'une hybridation, sont au service de ses états de corps.

Alors qu'elle affine sa recherche et son écriture du mouvement, une écriture à quatre mains se met naturellement en place au fil des pièces de la compagnie.

Au fil de son parcours, Jeanne n'a cessé de questionner, bousculer et relier les fondements de sa démarche: écriture chorégraphique, recherche corporelle et méthode de transmission.





Amine BOUSSA

**Directeur Artistique, Chorégraphe,
Danseur**

Amine découvre le break en 2001. Repéré par le Ballet National d'Alger, il se professionnalise rapidement. Sa rencontre avec Kader Attou, avec qui il travaillera de nombreuses années, l'emmènera par delà les frontières. Désireux de liberté, de pousser sa voix et sa démarche artistique, il fonde la Compagnie Chriki'Z. S'il n'avait pas connu la danse, Amine se serait dirigé vers les Beaux Arts. Cela explique sans doute pourquoi, il signe très tôt un travail pictural et esthétique. Tout en cassant les codes du langage dont il venait. Sa rencontre avec Jeanne questionne et nourrit sa démarche au point qu'ils décident de signer leur travail de création à deux voix.

D'autres rencontres artistiques comme celles d'Andres Marin, des musiciens de l'Ensemble d'Ivana du Radjastan, et du metteur en scène Matthieu Roy, le conforte dans son envie de pousser la transversalité des disciplines.